

A ROME : PAR CI PAR LA

CHAPITRE HUITIÈME

Samedi, 12 avri. — J'ai diné à midi chez M. Captier. L'autre soir, en revenant de chez un Cardinal, je passais par des rues détournées. Tout était silencieux aux environs. La lune de sa lumière pâle et forte, effaçait presque les clartés jaunes des réverbères ; un bruit confus montait du centre de la ville : c'était mystérieux.

Mon imagination errait à l'aventure, se reportait sur le passé retombait sur le présent ; et je me demandais si je n'étais pas le jouet d'un rêve.

Quoi ! me disais-je, est-ce bien moi qui suis chargé de régler la question la plus sérieuse qui intéresse notre pays ? qui discute gravement avec ces têtes de la catholicité des intérêts de l'avenir religieux du Canada ? qui voit mes idées reçues avec faveur, examinées et acceptées. O ironie des événements humains ! Où êtes-vous, grands hommes qui vous croyez quelque chose ? Venez voir, un enfant a pris votre place.

Je le sens, j'ai l'esprit plus jeune, j'ai le cœur plus adolescent que jamais, ne pensant qu'à me laisser vivre doucement, et ne pouvant voir que le beau côté des choses, incapable de soucis, rebelle aux inquiétudes, qu'un rien rend heureux, et qu'une lettre venue de St-Lin, avec ses parfums d'amour maternel, fait déborder de contentement. J'en éprouvais de moins vives émotions au temps du collège ; me voici donc revenu à l'âge de quinze ans.

Je remonte au Manitoba, chez les Métis, dans les forêts, chez les Sauvages, et me voilà arrivé aux jours de Ste-Geneviève, à la côte St-Jean, près du ruisseau où Grégoire naviguait en cuvette, et où nous prenions, avec des épingles pour hameçons, de gros poissons longs comme le petit doigt.

Je m'embarque avec vous, ma chère mère, dans une grosse charette, à une heure après minuit ; et nous partons le pas pour ne pas casser les œufs. Il faisait froid, je grelottais sous mon capot d'hiver, je m'endormais. Mais un coup de coude me réveillait quand nous arrivions à la grosse côte de la montée de la Pointe Claire. Je faisais boire le cheval à la rivière en passant à la grande anse. Nous montions la côte à Languedoc,